



[Accueil](#) > [MESSAGES A LIRE](#) - > BIDI

## BIDI

*BIDI-28 août 2012*

Eh bien, BIDI est avec vous et il vous salue. Nous allons poursuivre de la même façon que ce que j'ai expliqué la fois précédente : nous allons échanger, de manière rapide, mais je prononcerai mes phrases de manière plus lente, laissant un espace après ma réponse, de façon à vous faire vivre ce qu'il est possible de manifester, par votre simple Présence et ma Présence, au sein du même espace. Nous allons commencer.

### **Question : vaut-il mieux réfuter des peurs que l'on connaît, ou la peur en règle générale ?**

Sur le plan didactique, le premier élément à réaliser est la réfutation des peurs qui vous sont apparentes, connues et manifestées. Parce que ce sont celles qui, au niveau du sac mental, se manifestent à vous et entravent la Liberté. Il y a une seconde étape où la peur n'a plus besoin d'être liée à un vécu, à une expérience de ce sac de nourriture mais, bien plus, vise à dénoncer, réfuter, l'existence même de cette émotion. Parce que ce qui sous-tend toute recherche et toute Illusion d'un chemin (spirituel ou autre), est, toujours, déclenché, stimulé, par la peur. La peur est ce qui fige. La peur est, très exactement, ce qui évite et vous empêche de vivre le Centre et, surtout, le centre du Centre, présent en chaque point. La peur, autrement dit, est ce qui fige le point de vue dans le sac de nourriture, dans le sac mental, et vous donne l'Illusion d'être ce sac de nourriture ou mental puisque, je vous le rappelle, ce sac de nourriture, ce sac mental, est construit, bâti et entretenu par la peur. Ainsi donc, le premier cercle vicieux est la réfutation des peurs connues, liées à l'expérience de cette incarnation. Dans un second temps, il faudra, alors, agir, non plus sur vos peurs connues, mais bien sur ce que représente, réellement, l'émotion « peur » pour toute conscience vivant l'illusion comme la seule vérité. La peur, autrement dit, entretient le théâtre, entretient une histoire sans fin, vous faisant participer à la propre Illusion de ce monde.

Sans peur, c'est extrêmement simple : il n'y aurait pas de monde, au sens où vous le percevez, au sens où vous le vivez comme seule réalité possible. Comme cela a été dit par de nombreux Anciens, en définitive, l'ultime Dualité ainsi que l'ultime Soi, se résument à deux opposés et contraires et c'est la dernière vision du point de vue limité : la peur ou l'Amour. Parce que l'Amour Absolu n'est pas l'amour humain qui est, toujours, en résonance avec la peur (et sous-jacente, de manière permanente). La peur n'existe que, justement, parce qu'il y a séparation, parce qu'il y a le sentiment d'être séparé, divisé et donc, en définitive, la peur n'est que l'expression liée à la main mise de l'Illusion sur la Vérité. Si vous donnez corps à vos peurs, si vous les acceptez, si vous les vivez (dans le sac mental comme dans le sac de nourriture), cette peur est ce qui vous voile l'Amour et la Lumière. Toute peur n'est, en définitive, que le reflet du manque d'Amour et de Lumière. La peur n'est pas seulement une Ombre, n'est pas seulement ce qui gêne ou fait mal mais c'est, bien plus, un principe constitutif de l'Illusion et de l'éphémère. La réfutation, par petit bouts, de ce qui est connu, favorise la réfutation de la peur, de manière générale, globale, collective, impersonnelle. La peur crée, au niveau des corps subtils, au niveau de ce qui est appelé la trame de vie (l'Éther Unifié), des lignes enfermantes et donc une stagnation du libre mouvement de la Vie, en vous. Cela dépasse largement le cadre des peurs (personnelles, historiques) qui vous sont propres.

La peur, je l'ai dit, est une sécrétion du mental qui vise à vous faire éviter, par des projections et des constructions, de vous trouver confrontés à une expérience passée de votre propre historique. Mais, derrière cela, se cache autre chose qui dépasse largement le cadre de votre histoire, de vos vies

passées (elles aussi, illusoires), et qui vous maintient dans des stratégies visant à vous éviter de retrouver la même peur. Mais vous ne ferez que, toute votre vie, sous une forme ou sous une autre, retrouver, systématiquement, les mêmes peurs. Aucune stratégie d'évitement ne peut transcender et réfuter la peur : il n'y a que dans la façon de voir, d'accepter, vos peurs, c'est-à-dire d'accepter de les voir. Aucune explication, même de votre historique, ne présente le moindre intérêt, parce que vous ne pouvez, au sein du Connu, vous opposer à ce qui vous maintient dans l'enfermement. Parce que c'est des stratégies qui ne peuvent se résoudre puisqu'elles font appel à l'action et à la réaction permanentes, existant au sein de l'illusion. Croire, supposer, ou adhérer au fait que cela est la seule réalité (quels que soient les systèmes de connaissance que vous mettez en œuvre, quelles que soient vos perceptions que vous affinez), ne sont, en définitive, que des illusions. Reconnaître cela, c'est reconnaître qu'aucune connaissance ne peut venir à bout d'une quelconque illusion. Voilà comment vous devez vous en sortir, par rapport aux peurs. S'il y a peur, même si, dans votre point de vue, cela ne vient pas de vous mais de circonstances historiques, cela ne changera rien. Tant qu'il y a identification à une quelconque préservation de l'illusion, aucune Liberté ne peut apparaître dans l'expérience de la Conscience, c'est-à-dire du « Je Suis » ou du « Je suis UN » et, bien sûr, cela est encore plus difficile pour être ce que vous Êtes.

### **Question : est-il possible d'être Absolu, définitivement, dans la forme que l'on est ?**

Celui qui est Absolu est donc un Jnani, c'est-à-dire un Libéré Vivant. Il ne refuse pas la vie de ce corps. Il ne refuse pas la vie de la personnalité mais son point de vue n'est plus le même. Il n'est plus soumis à l'illusion. Quoi que devienne ce corps, quoi que deviennent les pensées, quoi que devienne la personnalité, il n'est plus du tout concerné, effectivement et réellement, par la vie de ce sac. Bien sûr, cela n'est pas une négation de la vie ou un refus de la vie parce que c'est bien dans ce sac (mental et de nourriture) qu'existe ce que vous êtes, pour l'instant. Être Absolu avec forme fait, justement, disparaître, définitivement et de manière de plus en plus flagrante, toute peur, toute interrogation et tout questionnement. Cela rejoint ce que les Anciens et les Étoiles ont nommé la Transparence, c'est-à-dire se laisser traverser, en totalité, par la Lumière, ne plus se voir et ne plus se vivre en tant que personne, en tant que chemin, en tant que peur, en tant que localisation, justement, au sein de l'illusion. L'Absolu est une reconnaissance formelle. Celui qui y est ne peut, ni l'expliquer, ni le rationaliser : il peut juste en faire son propre témoignage. Mais, en tout cas, la certitude de la Vérité Absolue est inscrite, de manière indélébile, dans celui qui, de manière temporaire, peut demeurer (rester enfermé) dans ce corps ou qu'il ait accès à ce que vous avez nommé l'Êtreté. Cela ne fait aucune différence. Celui qui est Absolu, que cela soit dans un autre corps, dans une autre conscience incarnée, dans un autre système solaire, dans l'Absolu lui-même, ne voit aucune différence. Ce qui explique que ce corps peut disparaître, que ce mental disparaîtra mais que cela ne peut plus interférer, en aucune manière, avec celui qui est Libéré. Cela ne fait pas cesser la vie mais Libère la Vie. Cette Liberté là ne peut aucunement être supposée, imaginée, créée, de manière artificielle.

Parce que l'Absolu, même au sein d'une forme, vous démontre ce que vous Êtes. Aucune illusion, aucun karma (qui ne concerne que la personnalité) ne peut atteindre le Libéré Vivant. Cela ne transforme pas le principe d'éphémère de ce sac mais, en tout cas, celui qui est Absolu ne peut plus être affecté, en aucune manière, par autre chose que ce qu'il Est, c'est-à-dire Amour et Lumière. Aucune souffrance, aucune maladie ne peut faire disparaître ce qui a été établi et cela, même le « Je Suis », même le Soi, en est totalement conscient, imbibé, pénétré. Toute la différence est là. Quoi que devienne ce sac, quoi que devienne ce monde, quoi que deviennent les pensées, quoi que deviennent les relations et les interactions, celui qui est Absolu est la Vérité. Et cette Vérité est Absolue. Parce qu'il n'est pas inséré dans l'une des couches de l'oignon, montrant à voir la couche du dessus et la couche du dessous, l'Absolu parcourt, librement, les couches de l'oignon, en totalité, comme un jeu, tout en sachant (parce que le vivant) qu'il n'y a pas d'oignon. Cela est très difficile à percevoir, à conceptualiser par la conscience. C'est même impossible puisqu'il n'y a que quand il y a extinction totale de tout sens d'être un corps, une forme, une vie, un chemin, un esprit, que cesse le principe d'identification à l'illusion. Cela ne peut laisser aucune incertitude. L'incertitude est l'illusoire. La certitude est l'Absolu. Bien sûr, vu de l'extérieur par celui qui est encore dans la personnalité, ou qui vit le Soi mais non pas l'Absolu, cela ne peut exister. Et, pour lui, cela n'existe pas. De là peuvent venir toutes les cogitations, les interrogations, les doutes, les mises en équation de celui qui est le Soi. L'Absolu n'est plus une question. L'Absolu, même au sein d'une forme, est la fin des systèmes de connaissances. Celui qui est Absolu est ignorant de toute connaissance. Celui là est vraiment la Connaissance avec un grand « C » ou le Libéré Vivant (le Jnani) parce qu'aucun des sacs (physiques

comme subtils) ne peut plus imposer ou dicter des réflexes, quels que soient les niveaux où se situent ces réflexes qui s'inscrivent, définitivement, dans l'action et dans la réaction.

Celui qui est Absolu, au-delà des marqueurs Illusoires présents dans ce corps, ne peut plus être affecté par quoi que ce soit. Cela n'est pas se détourner de la vie mais Être la Vie : non pas celle limitée entre la naissance et la mort, ni dans une quelconque réincarnation mais bien, dans la Vérité non pas, seulement, de l'Instant Présent (ou Ici et Maintenant) mais, bien au-delà, au niveau de l'Éternité et de l'Éther Libéré que vous nommez le point ER. Il y a donc un déplacement de la Conscience du Soi (représenté par ce que vous appelez le chakra du Cœur) en une zone qui lui est immédiatement supérieure qui est ce que vous nommez la Porte ER. Parce que le Cœur n'a pas besoin de tête. Parce que le Cœur est l'évidence ultime, vous redonnant à la Vérité de l'Immortalité, au-delà de toute Conscience, de toute forme, de tout rôle ou de toute attribution à une fonction au-delà de la forme. Vivre cela permet, comme vous le savez, de réaliser, à volonté, le Passage entre la personnalité, le Soi et l'Absolu. Vous êtes, à la fois, celui qui joue la scène de théâtre. Vous êtes, à la fois, l'observateur et le témoin qui est assis dans le fauteuil mais vous êtes aussi celui qui sait que le théâtre n'existe pas. Vous ne dépendez plus d'un centre localisé (le sac de nourriture ou votre histoire) mais vous Êtes le Centre en tout Centre.

Dans l'Absolu, il n'existe aucune différence de perception entre le Silence et la parole parce que la parole est devenue le Verbe. Et le Verbe n'est pas uniquement des mots mais bien la caractéristique (plutôt et essentielle) de la Demeure de Paix Suprême. C'est, justement, le moment où il n'existe plus (dans le sac mental comme dans l'Illusion du monde) de besoin de rechercher du sens, de besoin de rechercher une explication, de besoin d'une quelconque linéarité de temps ou, encore moins, de justification de quoi que ce soit. Cela déclenche, si l'on peut dire, cette fameuse certitude absolue, non pas en tant que croyance, non plus en tant qu'expérience mais bien, Révélation Ultime, au-delà de tout Passage, de la nature essentielle de ce que nous Sommes, au-delà de la Conscience.

### **Question : est-ce que l'effet Vibratoire de vous écouter peut s'exercer en sommeil profond ?**

Ainsi que je l'ai dit : dormir, s'effacer de ce monde (dans le sommeil sans rêve, sans cauchemar, sans conscience personnelle ou du « Je Suis »), est Absolu. Ainsi donc, le sommeil profond, de la même façon que de ne rien comprendre de ce que j'ai pu dire, est déjà une très grande étape parmi les ultimes étapes. Ce que je dis a un sens. Ce sens vise à saturer, faire dérailler, le mental et le sac, mettant, en quelque sorte, en suspens, l'Illusion. C'est exactement ce qui peut se produire en écoutant, non pas mes mots mais ma voix, en méditation ou en sommeil profond. La compréhension est (et restera) une étape. L'incompréhension est une étape encore plus évoluée. L'endormissement est l'avant-dernière étape. Et bien sûr, ne rien comprendre et ne rien saisir de ce que je dis permet à la Transparence de vous toucher. C'est l'instant où la Conscience du Soi réalise qu'en quelque sorte elle ne tient rien et que seul l'observateur du Soi fait poursuivre la scène de théâtre. Une fois que cela est vu, ne se pose plus jamais la question de comprendre quoi que ce soit. Le sac de nourriture et le sac mental va continuer à dire, à respecter les obligations, les règles de conduite d'une voiture, les règles, quelles qu'elles soient. Mais vous n'êtes plus soumis aux règles, non pas parce que vous avez rejeté les règles mais, parce que, là aussi, votre point de vue n'est plus celui d'une personne, ni d'une personnalité, ni du Soi. La difficulté c'est, qu'effectivement, dans le fonctionnement de la conscience (qu'elle soit séparée ou unifiée) apparaîtra toujours la notion de projection au sein d'une expérience. Mais vous n'Êtes pas l'expérience. Tant que vous n'avez pas saisi cela, tant que vous n'avez fait vôtre cette Vérité, par le vécu, vous demeurez séparés. Le silence, le sommeil, sont, si je pouvais m'exprimer ainsi, le meilleur des yogas parce que vous ne donnez prise à rien : ni à la volonté de vivre des expériences, ni à une volonté de méditation, ni à une volonté d'action, ni à quoi que ce soit ayant une traduction et une application sur l'éphémère.

Quand vous saisissez que ce qui a été appelé l'Abandon à la Lumière, la Fluidité de l'Unité, la Synchronicité et l'Absolu, quand ils sont là, ils régissent votre vie (même au sein de ce sac) selon ce qui a été nommé : la Grâce. Mais, comment voulez-vous vivre la Grâce, tant que vous voulez tenir quoi que ce soit ? C'est impossible. Bien sûr, le mental va vous dire, que c'est l'inverse. Il va vous faire croire, avec nombre de justifications et de raisonnements, qu'il vous faut bien continuer à maintenir les choses, qu'il faut bien continuer à vivre. C'est là où vous êtes trompés parce que ce genre de stratégie, couplée à la peur, vous empêchera, systématiquement, d'être Absolu. Cela vous confinera dans le « Je Suis » qui est, effectivement, une marche essentielle, mais n'est pas un but. Tant que vous considérez cela comme un but, vous êtes soumis (même au sein de la Grâce vécue dans cette

conscience) au principe de l'illusion. La plus grande difficulté est, justement, au-delà de toute compréhension rationnelle, de saisir la portée de ce que représente l'Abandon du Soi, de le vivre et de le réaliser. C'est ce qu'ont essayé de vous montrer tous les Sœurs et Frères qui vivaient l'Unité. Et, au-delà du processus de l'Unité, certains d'entre eux ont vécu ce que vous nommez Shantinilaya, la Demeure de Paix Suprême. Mais cela n'empêche pas la vie au sein de l'illusion, même si le mental et l'orgueil spirituel vont vous faire croire que c'est impossible : c'est leur rôle. Alors, bien sûr, dit avec d'autres mots, cela pourrait s'appeler l'Humilité et la Simplicité, mais non pas l'humilité et la simplicité de l'orgueil spirituel qui veut s'effacer, mais bien celui qui est réellement vécu, par Transparence totale et dont les signes vous sont connus. La Transparence ne sera jamais une convention sociale, une convention morale, obéissant aux règles de l'illusion, mais bien ce qui est au-delà de tout état. Et, quand vous y êtes, vous ne pouvez, ni vous tromper, ni être trompé.

N'oubliez jamais que c'est toujours le mental, les pensées et l'âme qui vous amènent à toujours plus de projection, d'idéal, d'Amour et de Lumière, mais qui ne peuvent, en définitive, jamais être totalement présents, tant que cela reste inscrit dans un idéal ou une projection d'Amour et de Lumière. Parce que vous ne pouvez projeter, au sein de qui vous Êtes et à l'extérieur, un quelconque Amour, une quelconque satisfaction, parce que cela reste et demeure des projections. Celui qui est Absolu, est Amour, au-delà de toute contingence, de toute référence, de tout enfermement et de toute illusion. En quoi aurait-il besoin d'une quelconque justification, par son propre mental ou par un autre regard, qualifié d'extérieur, en quelque Frère ou Sœur que ce soit ? Quand vous découvrez votre statut, qui est Absolu, vous n'avez plus besoin de projeter quoi que ce soit (ni idéal, ni Amour, ni Lumière, ni quoi que ce soit) parce que vous êtes devenu la Source de vous-même, qui se situe bien au-delà de ce sac, bien au-delà de vos interactions, bien au-delà de votre vie, ici, sur Terre. Vous êtes la Vie, vous n'êtes plus votre vie. C'est profondément différent. Parce que votre vie vous appartient ? Là est l'illusion, alors que la Vie, vous l'Êtes. Mais, pour l'Être, il ne faut plus qu'il y ait votre vie. Saisissez bien le « il ne faut plus », non pas comme une croyance à adopter, encore moins une expérience à mener, mais bien un renoncement, total et absolu, à tout ce qui est éphémère. Tant que vous tenez à votre peau (dans tous les sens de ce terme), vous êtes piégés. Comme cela a été dit, tout ce à quoi vous imaginez tenir (à quel que niveau que ce soit et de manière définitive) vous tiendra toujours. Alors bien sûr, l'ego va vous dire que vous ne pouvez pas abandonner telle chose ou telle chose mais il vous trompe. Qui parle d'abandonner quoi que ce soit ? Pour quelle raison un Absolu avec forme aurait à abandonner quoi que ce soit ?

La phrase clé (au-delà de la réfutation), c'est le changement de point de vue. Mais non pas un point de vue comme une idée ou une croyance, mais bien plus un déplacement, de l'observateur d'abord (qui s'est trouvé), et la disparition même de l'observateur, tout en laissant ce sac de nourriture, ce sac d'idées et les interactions de la vie au sein de l'illusion, se dérouler. Cela, je crois, a été nommé (en tout cas en Occident) la Divine Providence. En êtes-vous capable ? Cela ne demande pas du courage, ni une décision quelconque. Il n'y a aucun chemin pour cela, aucune évolution pour cela, aucune spiritualité pour cela, mais juste vous établir dans cela. Et cela ne peut être une expérience, c'est-à-dire que vous ne pouvez goûter cela comme le Soi et revenir après, tranquillement, dans le sac. C'est, comme cela a été dit, cette espèce de transformation ultime, aboutissant à la non conscience, à la non séparation, et je dirais même, plus loin, à la transcendance du « Je Suis UN », vous faisant découvrir la nature de qui vous Êtes. Comme je l'ai dit : qu'est-ce que vous savez de ce que vous Étiez, avant de naître ? Qu'est-ce que vous savez de ce que vous Êtes, après la mort ? Vous n'avez que des bribes soit selon vos propres expériences ou vos propres lectures. Mais tant que vous restez cloisonnés dans une forme (fut-elle la plus vaste possible : un soleil), vous êtes encore projeté. L'Absolu ne peut, en aucun cas, être une projection de quoi que ce soit parce que ce centre du Centre, même s'il y a un mouvement de la Vie, a toujours été là, en tous points et donc, immobile. C'est la roue du Samsara qui vous a fait croire que vous étiez une suite logique d'incarnations, devant répondre, en permanence, de la loi d'action et de réaction. Ça, c'est une croyance pour les escrocs spirituels. L'Absolu n'est rien de tout cela.

**Question : après vous avoir écouté au moment de l'endormissement, j'ai eu des pertes séminales, mais non liées à une activité sexuelle.**

L'Absolu est une Extase et une Intase. Ce qu'il se passe, au niveau de ce que j'avais appelé (dans mon incarnation) les Pieds du Seigneur, c'est-à-dire ce que vous nommez, aujourd'hui, l'Onde de Vie, bien sûr, traverse les endroits où sont situées, dans ce sac, les différentes peurs. Les peurs ont une



résonance directe avec le sexe, mais le sexe sans sexe. C'est-à-dire qu'il peut exister, et c'est souvent le cas, des phénomènes d'extase qui prennent leur source, effectivement, soit dans les Pieds du Seigneur, soit au niveau du premier chakra. Cela peut induire ce que tu nommes « pertes séminales », qui sont, en fait, des évacuations, là aussi, de certains programmes, de certains enkystements, liés à la peur de la mort que représente le sexe. Le sexe, jusqu'à preuve du contraire, (au-delà de tout plaisir et de toute jouissance) est certainement l'organe qui est le plus à-même de maintenir l'illusion et le rêve collectif, à travers ce que vous appelez la fécondation. Ainsi donc, vivre une Extase (qui pourtant ne peut pas te réveiller complètement, ou alors te réveille, ou alors survient en permanence) n'est que le reflet, au niveau du sac de nourriture, du déploiement (si l'on peut dire) de ta propre nature. Ce processus n'est ni une pollution nocturne, ni un rêve (au sens fantasme), mais est réellement une alchimie pouvant se produire (chez l'homme comme chez la femme) sans aucune stimulation sexuelle. Entendre ma voix peut (par Vibration et résonance) te pousser, lors de l'occultation de la conscience ordinaire ou du Soi, à laisser ce sac vivre ce qu'il a à vivre. Ces pertes séminales, existant aussi chez les femmes (même si cela porte un autre nom), n'est que le reflet de l'action de l'Onde de Vie. Si mon organe vocal déclenche cela, alors c'est parfait.

### **Question : est-ce que la montée de l'Onde de Vie peut provoquer des douleurs comme des crampes, au niveau des jambes ?**

Cela est possible. Cela peut être aussi lié, non pas à des résistances, mais, bien plus, à l'intensification de l'Absolu de la Terre. Toutefois, ces processus de crampes ou autres (au niveau des jambes) ne doivent pas attirer votre attention ou votre action. Là aussi, profitez de ce qui se manifeste dans le sac, non pas pour être dans le déni de la douleur, mais bien de la voir pour ce qu'elle est : à ce moment-là, ce n'est plus un déni, c'est passer dans l'observateur ou le témoin. Le passage dans l'observateur et le témoin, est, certainement, une étape importante, vous permettant de ne plus être affecté par ce qui se joue sur la scène de théâtre. Poursuivons.

### **Question : La Communion, de Présence à Présence, avec une Conscience Absolue, nous permet-elle d'être Absolu ?**

Aucune conscience ne peut être Absolue, puisque c'est justement la disparition de la conscience elle-même qui réalise, si l'on peut dire, l'Absolu. Comme cela a été dit par les Archanges : établir des Communions peut vous montrer, de manière voilée, l'Absolu. On peut dire que l'ensemble des processus qui vous ont été détaillés par ceux qui s'occupent de vous, depuis longtemps, sont une invitation à aller au-delà (ndr : les Consciences d'autres Plans Dimensionnels dont vous trouvez les interventions, en particulier, dans la rubrique « messages à lire »). Les processus appelés délocalisations, qui, justement, vous font changer de regard et de point de vue, sont certainement des stimulants à l'Abandon du Soi. Parce que, lors d'une Communion avec un Frère ou une Sœur, avec ce qui est appelé communément un Double, quel qu'il soit, on peut dire, effectivement, qu'il y a comme un avant-goût de disparition. C'est justement cette disparition de la conscience elle-même qui est favorisée mais que vous seul pouvez enclencher. Les résistances à l'enclenchement ne sont qu'ignorance : ce que vous nommez, de votre point de vue, vos propres connaissances de vous-même, de votre histoire, de vos vies passées, de vos croyances, de vos idées et de vos cadres. Tant que l'un des éléments ainsi nommés est présent, vous ne restez que dans l'avant-goût. C'est en renonçant et en réfutant tout cela que vous pouvez vivre Absolu. Mais, bien sûr, il est peut-être plus aisé de passer par cette Infinie Présence (sans qu'il y ait réellement un passage) pour être Absolu. De la même façon que vous pouvez adhérer aux doctrines de l'Unité, sans en vivre, en aucune manière, la quintessence. Quelle sera la différence entre celui qui projette l'Absolu et celui qui est Absolu ? Celui qui projette l'Absolu peut vivre le Soi, il peut sentir les Vibrations. Mais il retombera toujours dans le doute et l'interrogation. Celui qui est établi Absolu, ne peut plus être soumis, en aucune manière, à quelque interrogation que ce soit. Bien sûr, il peut rester des interrogations sur le temps qu'il va faire demain mais, en aucun cas, sur la nature de ce qu'il Est.

### **Question : comment faire pour ne plus se sentir impuissant et pouvoir avancer ?**

Qu'est-ce qui se sent impuissant ? Qui est-ce qui veut avancer ? Avancer vers où ? Pour aller où ? Il n'y a nulle part où aller. Tout mouvement d'un point à un autre de la conscience entretient l'illusion. Le sentiment d'impuissance, le besoin d'avancer, n'est que le reflet de l'action de la peur ou du Soi. Dormir ou mourir est Absolu. C'est le mental discursif (celui de la raison et des idées) qui va te faire croire qu'il faut avancer, qui va te faire croire que tu es impuissant. Remplace le mot « impuissance », par « ignorance ». Si tu reconnais ton ignorance quant à ce à quoi correspond le fait de vouloir avancer

ou croire avancer, alors c'est déjà un grand pas. Parce que qui d'autre que l'ego croit avancer ? Bien sûr, le temps avance et votre vie se déroule. Mais aucun élément de cette vie, aucune avancée ne peut exister, excepté pour l'éphémère. C'est, justement, si tu te tiens tranquille, dans ces moments-là, et que tu ne fais pas de complaisance ou de soumission avec ce sentiment d'impuissance, si tu acceptes que le fait d'avancer ne veut rien dire (et, en fait, te fait reculer), si tu vois cela clairement (sans porter de jugement, sans condamner, sans chercher à réagir, simplement être l'observateur), alors, tu constateras, très vite, que quelque chose arrête d'avancer, que quelque chose change sans qu'il y ait eu l'expression de la moindre volonté personnelle, du moindre désir personnel. Et là, tu te tiendras proche de l'ultime, mais pas avant. Tant que tu envisages qu'il faut éliminer cette impuissance, tant que tu envisages que tu dois avancer vers un but, tu ne fais que t'éloigner de ton propre but, parce qu'il n'y a pas de but. Tout ça ne sont que des jeux de la conscience, appelés les Leilas. Mais ces Leilas n'ont aucun sens. Ils ne sont que des distractions, des occupations, dont le seul but est de t'empêcher de vivre ce que tu Es. Et pourtant, la plupart des êtres humains nourrissent leur vie de cet espoir, de cette idée d'avancer, pour aller quelque part. La plus grande des puissances, c'est déjà reconnaître son impuissance, totale, à toute idée, à toute pensée, à toute connaissance, à tout vécu apte à déclencher quoique ce soit d'autre qu'une autre Illusion. Si tu vois cela clairement, alors, le point de vue changera de lui-même, sans que tu aies à chercher ou rechercher quoi que ce soit.

Cette forme de capitulation, encore une fois, n'est pas un renoncement à quoi que ce soit, si ce n'est, justement, au fait d'adhérer à cela comme, non des illusions, mais la vérité. Tant que tu te soumetts, toi-même, à ce genre de croyance, ou à ce genre d'expérience, tu ne peux être Libre. Et tu ne peux, par conséquent, aucunement te Libérer. Parce que tout ce qui t'est connu doit être Libéré. Et se Libérer de tout ce qui est connu est, déjà, d'accepter sa propre ignorance. Puisqu'aucun éphémère (que ce soit ta personnalité, que ce soit ce sac de nourriture, que ce soit le Soi) ne demeure, une fois que tu es passé de l'autre côté des portes de la mort. À quoi cela te servirait-il ? Que feras-tu de ta kundalini, quand ce corps n'existera plus ? Que feras-tu du Feu du Cœur, quand ce corps aura disparu ? Il faut aller au cœur du Cœur. Ce n'est plus, ni le Feu du Cœur, ni la Couronne Radiante du Cœur, ni les Trois Foyers, ni même le Canal de l'Éther, ni même le Manteau Bleu de la Grâce : c'est au-delà. Nous vous avons montré une échelle. Vous avez vu des barreaux, vous avez gravi l'échelle. Il vous faut accepter, maintenant, qu'il n'y a pas d'échelle, et qu'il n'y a personne qui gravit cette échelle. Accepter et vivre cela, est l'Absolu.

### **Question : pourquoi maintenir le sac de nourriture en vie, lorsqu'on est Libéré ?**

Toute action visant à faire disparaître ce sac, ne fait que faire réapparaître l'illusion. Parce que si tu donnes de l'intérêt, et si tu veux mettre fin à l'illusion en supprimant un sac de nourriture, d'une façon ou d'une autre, tu lui crées une autre existence. L'illusion a juste à être Vue. Se battre contre une illusion ne fait que la renforcer. Donc, vouloir envisager d'intervenir sur le sac de nourriture, d'une manière ou d'une autre, ne peut que nuire et renforcer l'illusion. Celui qui est Absolu n'a que faire de la disparition, ou non, du sac de nourriture : il n'est plus une source de tracas, ni une source de souci. Ni même le mental ne peut venir être une cause de souci. Là, est toute la différence avec celui qui est Absolu, qui jamais n'envisagerait de mettre fin à ce sac de nourriture, avant sa fin naturelle. Non pas qu'il y prenne plaisir ou déplaisir, mais parce que, réellement et concrètement, son point de vue et son regard n'ont plus rien à faire avec une quelconque limite. Toute la différence se situe à ce niveau. Celui qui n'est pas Absolu va dire que cela est absurde. Et, de son point de vue, limité et relatif, c'est effectivement absurde. Il n'y a pas de possibilité de passage ou de communication. Tant qu'il n'y a pas eu Abandon total du Soi, l'Absolu ne peut être. Donc, même au sein du Soi, dont l'orgueil peut se gargariser, il y a nécessairement la peur, il y a nécessairement, quelque part, la volonté d'adhérer à une quelconque illusion. Mais celui qui est Absolu, dans la forme, il ne lui viendrait jamais à l'esprit, ne pourrait jamais apparaître une idée sur le sens, même, de l'existence de ce sac. Un jour, il est apparu, un jour, il disparaît. Ce qui apparaît, disparaît. Ce qui disparaît, réapparaît, sous une forme ou sous une autre. Seul ce qui Est, au-delà de tout Être, au-delà de tout « Je Suis », au-delà de toute conscience, ni apparaît, ni disparaît, ni se déplace. Comme je l'ai dit, l'Absolu n'est pas une quête, et il ne peut être une quête. Tant que vous quêtez, tant que vous cherchez, vous êtes dans l'illusion. Parce que toute quête, même la plus louable, même la plus honorable, n'est qu'une peur de la mort et une recherche (ailleurs que là où cela est) de l'Immortalité. L'Immortalité ne peut être comprise dans aucune forme. Vous êtes sur ce monde, vous y êtes apparus, vous y avez agi, vous y avez cherché. Changer de regard et de point de vue, c'est ne plus être soumis, en aucune manière, à ce corps, à cette vie. Ce n'est pas un refus de la vie, ou une interrogation sur le sens de la vie, puisque, justement,

il n'y a plus d'asservissement à une forme, mais bien, une forme de transsubstantiation de toute forme, comme de toute conscience.

### **Question : faudrait-il arriver à la passivité ?**

Tant qu'il y a action, dirigée par la personne ou par le Soi, il y a illusion. Parler de passivité revient à entendre, dans ce que tu dis, qu'il y a activité et passivité. L'Absolu n'est ni passivité, ni activité : c'est, justement, la perte de toute identification à quoi que ce soit. Puisque parler de passivité, comme d'activité, ne fait que te référer à ta personne, dans l'ego ou dans le Soi, mais à ta personne. Or, l'expression qui avait été employée : " rester Tranquille", veut bien dire ce que cela veut dire (ndr : voir en particulier sur ce thème l'intervention d'UN AML du 2 juillet 2012). Tu peux « rester Tranquille » en étant aussi bien passif, qu'actif. La passivité n'est pas une démission d'un des quelconques aspects de votre vie : encore une fois, c'est le regard qui change, le point de vue, et pas le fait d'être actif ou passif. Parce que l'activité, comme la passivité, vous renvoient à un mouvement. Rester Tranquille n'a que faire du mouvement : c'est, d'emblée, se placer là où vous pouvez envisager autre chose : c'est en se plaçant dans l'Infinie Présence. Il ne vous est pas demandé d'être des légumes, mais bien de ne plus être rien de tout ce qui vous est connu. C'est-à-dire que votre regard, votre point de vue, ne soit plus situé nulle part dans l'illusion. Ça ne veut pas dire, ni être actif, ni être passif, ça ne veut pas dire rester quelque part et ne rien faire. C'est changer de regard. Changer de regard ne peut se faire, tant que vous regardez avec les mêmes yeux, avec le même petit trou de la lunette, qui correspond à votre vie. L'Absolu avec forme peut, de manière non hiérarchisée, passer des années en Maha Samadhi ou en Shantinilaya, comme exercer les activités les plus frustrées et les plus dévalorisantes pour la personnalité. Dans un cas comme dans l'autre, l'Absolu ne peut être affecté, parce qu'il n'y a pas de différence entre Shantinilaya et récurer des toilettes : la Conscience n'est plus, ni dans les toilettes, ni dans Shantinilaya. Vous êtes tributaires du regard, parce que vous faites une différence entre récurer des toilettes et vivre la Paix Suprême. Vous pouvez très bien, en Absolu, faire exactement la même chose, dans le même état, comme faire des choses diamétralement opposées, sans perdre quoi que ce soit.

### **Question : ce qu'on appelle un innocent (par exemple, un enfant toujours content, mais ne semblant pas très intelligent) est-il Absolu ?**

Cela a été dit, en occident : « heureux, les simples d'esprit, car ils ne connaissent pas le péché ». Alors, même si cela est connoté religieux, celui qui est Transparent dans une forme, quelle que soit cette forme, n'est plus jamais séparé de quoi que ce soit. Il a été dit aussi : redevenir comme un enfant, c'est à dire la Spontanéité, l'Instant Présent, qui permettent de vivre le « Je Suis ». Mais il faut faire attention de ne pas être subjugué par l'illusion du « Je Suis » : que restera-t-il du « Je Suis », quand ce corps n'existera plus ? Même s'il existe un autre Corps, un ensemble de Corps, dont un qui peut être le Double, ou le Corps d'Étreté, ou quel que soit ce Double. Ceci est destiné, simplement, à vous faire vivre que vous n'Êtes ni ce corps, ni aucun autre corps, puisque vous pouvez être n'importe quel autre corps. Qu'est-ce qui change, dans ces cas-là ? Tant que c'est la Conscience qui se déplace, il y a Soi, ou Ultime Présence. Dès que vous cessez une quelconque identification à une quelconque forme, vous Êtes Absolu. Cela n'empêche pas de voyager, sans se déplacer, de forme en forme, mais vous savez pertinemment que vous n'Êtes rien de tout cela. Parce que toutes ces formes, toutes ces consciences, ne sont que des projections, séparées ou unifiées, de quelque chose d'autre : de LA SOURCE, dans un premier temps, mais la SOURCE, Elle-même, n'est qu'une émanation d'Elle-même en Absolu. C'est ce mot qui a été employé, Double, qui est destiné à vous le montrer, et non pas à vous faire rechercher un quelconque Double, mais le Double arrive à vous. Par votre vacuité, par le fait de rester Tranquille, par le fait de ne rien chercher, parce que vous avez compris qu'il n'y a rien à chercher, qu'aucune expérience ne peut vous mener à ce que vous Êtes. C'est l'illusion suprême de croire qu'un système de connaissances, ou d'expériences, va vous mener à l'Ultime. Vous ne pouvez pas être menés ou amenés à l'Ultime, par quiconque, ni même par vous-même, parce que c'est, justement, ce vous-même qui disparaît, quand l'Absolu est là. Et il a toujours été là.

### **Question : à quoi sert alors la Merkabah ?**

À construire l'échelle. À éclairer, de manière différente, la scène de théâtre comme le théâtre. À te faire prendre conscience que tu n'Es pas sur la scène, que tu n'Es ni acteur, ni même spectateur. C'est une structure de Vibration, qui, comme toute Vibration, est une émanation de l'Absolu. Non pas, en tant qu'émanation ou projection, comme pour la conscience, mais bien canevas (si je peux employer ce mot) de l'Absolu.

### **Question : est-ce vraiment grave, si l'Absolu ne vient pas à nous ?**

Mais il n'a pas à venir. Considérer qu'il doit venir, c'est déjà une erreur. Exprimer ceci : considérer que quelque chose doit venir te place, d'emblée, à distance de ce que tu Es. Qu'est-ce qui peut être grave, dans l'illusion ? Excepté ce à quoi tu tiens, quel que soit cet attachement. Qu'est-ce qui considère que c'est grave ? Si ce n'est l'endroit où tu te situes. Alors, change d'endroit. Et n'envisage pas cela comme un déplacement, ou un mouvement : ce n'est ni l'un, ni l'autre. Ce monde est Maya, le temps est Maya, donc, comment est-ce que cela pourrait être grave, autrement que conçu et perçu par la personne ? Tu demandes si cela est grave. De la même façon, si l'on regarde ce que vous connaissez, la personnalité et le Soi : celui dont la vie est tournée, uniquement, sur l'éphémère et l'illusoire (donc, au sein de la personnalité) va chercher, d'une manière comme d'une autre, une forme de satisfaction, quel que soit le domaine. Avec plus ou moins d'intensité, plus ou moins d'acuité, selon un programme, qui est le programme de l'âme et du karma. Celui qui réalise le Soi (qui vit les Couronnes Radiantes, les différents éléments, les différents signes et stigmates de l'Éveil) est un fou pour celui qui court après ses désirs. Lequel des deux a raison ? Ni l'un, ni l'autre. Celui qui est dans le Soi, va considérer qu'il est grave d'agir de telle façon, ou de telle autre façon. De la même façon que celui qui est dans la personnalité, même la plus équilibrée, va considérer que celui qui lui parle de l'Instant Présent, et de la non-séparation, est un fou. Et il aura raison. Parce que vous ne changez pas de point de vue. Et tout ce qui ne rentre pas dans votre point de vue, dans votre cadre de référence, en est exclu d'office. Donc il n'y a rien de grave, sauf pour celui qui y croit.

### **Question : au moment du Choc de l'Humanité, tout le monde va-t-il Ascensionner ?**

Tout est Libéré. Comme cela a été dit par le Commandeur (ndr : O.M. AÏVANHOV), et c'est certainement la meilleure phrase : « ce n'est pas vous qui disparaissent, c'est le monde ». Vous ne pouvez disparaître en ce que vous Êtes. Ce qui apparaît et disparaît, c'est ce corps, ce sac de nourriture et ce sac mental, qui est délimité par la naissance et la mort. Tout est Libéré, où que vous soyez : dans la personne, comme dans le Soi, comme Absolu. Maintenant, le plus important, c'est de laisser l'autre être ce qu'il veut. Vous ne pourrez convaincre personne, vous ne pourrez emmener personne. Donc, la question de ce qui est nommé l'Ascension, est une réponse à géométrie variable. Au nom de quoi, si tu veux aller en vacances à la montagne, tu emmènerais tout le monde à la montagne ? Y'en a qui préfèrent la mer. Respectez cela : chacun d'entre vous est libre. La meilleure réponse est celle-ci : ce qui disparaît, c'est le monde, c'est pas vous. La conscience qui joue, quel que soit ce jeu, dans une relation intime, dans les jeux de votre écran vidéo, c'est le même jeu, c'est la satisfaction d'une curiosité. C'est le sens même du manque, qui est présent dans la non actualisation de l'Absolu Ultime. Mais quand l'Absolu Ultime est là, vous voyez clairement la Vérité. Et la seule Vérité, qui ne souffre pas d'exception, c'est la Liberté de chacun, d'aller où il veut, de penser comme il veut, de croire ce qu'il veut, et d'agir et d'interagir sur toutes les autres illusions. Le principe de la Libération vous a été expliqué, vous a été donné à vivre, à travers l'Unité et le Soi, à travers l'Ultime Présence et les différents marqueurs. Mais aussi, je vous ai donné certains éléments, qui doivent vous permettre, si c'est votre Liberté et votre choix, d'Être Absolu. Poursuivons.

### **Nous n'avons plus de questionnements, nous vous remercions.**

Alors, BIDI vous salue.

Nous partageons ces informations en toute transparence. Merci de faire de même, si vous les diffusez, en reproduisant l'intégralité du texte et en citant sa source : [autresdimensions.info](http://autresdimensions.info).